

# Heureuse et Sainte Fête de Noël!

En décembre 1991 et en décembre 1996, à l'occasion de ses voeux de Noël, Marie-Paule s'adressait ainsi aux membres de l'Oeuvre:

*Gloire à Dieu en cet Enfant  
qui dort sous le tendre regard d'une Mère vierge  
et d'un Père qui contemple le fruit  
d'un mystère que l'ange lui a annoncé!*

*Dieu a conduit Marie et Joseph  
vers Ses Dessesins d'amour par la voie du saint abandon,  
c'est-à-dire de l'abandon à la Volonté de Dieu,  
porte ouverte sur l'infini des grâces les plus étonnantes  
acquises dans la foi pure, dans l'obéissance inconditionnelle  
qui est une déchirure de notre volonté humaine.*

*Marie, Mère du saint abandon,  
a vécu, toute Sa vie, tournée vers la Volonté du Père.  
Tabernacle vivant, ciboire transparent qui offre Son Fils  
à qui ouvre son coeur  
pour devenir à son tour transparence et amour. (1996)*

*Que la grâce du mystère de Noël abonde et fructifie en nous  
par les soins de Marie Immaculée,  
et que Dieu – Père, Fils et Saint-Esprit – nous bénisse  
et nous garde en Son Amour! (1991)*



Marie, portée par l'âne, et Joseph, cheminant à ses côtés, arrivèrent près d'une crèche enfouie dans les buissons. Ils étaient en quête d'un logis, faute d'autre endroit pour se reposer. Un petit Être, pas comme les autres, allait naître cette nuit-là.

Marie observa qu'aux branches des arbres environnants s'accrochaient des

## Le Noël des colibris

nids d'oiseaux construits en forme de coupe où, parfois, l'on pouvait apercevoir des oeufs d'un blanc immaculé. C'était le territoire des colibris. Ils sont les plus minuscules oiseaux de la Création, mais en proportion de leur poids, ils possèdent le plus gros coeur de tous les oiseaux.

À minuit, Marie donna naissance à son Fils. Et ce fut le premier Noël. Les buissons autour se mirent à gazouiller d'un bruissement d'ailes bien particulier. C'étaient les colibris qui battaient de l'aile pour manifester leur joie.

Or, la naissance de l'Enfant divin, du Prince de la paix, n'allait pas s'accomplir sans heurt. Des faucons voulurent s'attaquer à Lui en convergeant

tout droit vers la crèche. Mais malgré leur petite taille, les colibris, à tire-d'aile, les chassèrent rapidement. Les faucons prirent peur et s'éloignèrent en entendant leur vol si rapide et bourdonnant.

Non seulement les colibris ont l'habitude de s'abreuver de nectar dans le calice des fleurs, là où ils prennent leur force, mais leurs nids arborent aussi la forme d'un calice. Il est dit que, dans certaines tribus, le colibri est le symbole du Semeur de vie sur terre. Et ces minuscules oiseaux, à gorge rubis, font la preuve que, malgré la fureur des Grands, la Victoire est toujours réservée aux Petits.

**Jeannine Thiffault Blanchette**